Faccol est manicusus de la minicusus pas, M. le président en conseil gémirat, peut-être, mais le ministre des finança ne serait pas inconsolable.

Vous na pouvez demander le dégrévément, des hoissons hygéniques à la surtaxe de l'alcool que avenue et de la decod que avenue et de la contra de notre régime fiscal, car il y asur la surtaxe ne l'alcool tans, d'hypophèques, occultes qu'elle ne

a voins etus. decides à mue transformation totale de notre régime fiscal, car il y a sur la surtaxe no relecció ans. Chypobèque, occultes qu'elle ne peura être affectée à ca dégrévement.

Coc collègues de Midi ont cru qu'ils aboutiraient plus facilement en a mettant pas en question tout notre système fiscal; ils ont proclame este formule : la réforme des boissons doit se mifre à elle-même. Or c'est là la cause des profendes difficortés dans lesquelles vous vous débettez depuis douze ans.

Pour moi, je le déclare, même dans l'hypothèse du monopole de la fabrication de l'alcool per l'Etat, je ne crois pas pouvoir dire que la résorme des hoissons se suffira à elle-même; d'abord parce que le monopole peut soulever des mécomptes, et ensuite parce que ce qui doit do miser, c'est la question d'hyprène, de santé publique. (Très bien 1 très bien 1)

L'hygiène

Le monopole d'Etat ne répond pas à notre idéal pecialiste, il n'est in de notre doctrine ni de notre outieret. Ce n'est donc pas à nos yeux un bien, ce n'est qu'un moiodre mal.

Si je croyais que le système proposé par M.
Lannelongue put aboutir à l'épuration de l'alcool, y'y souscrirais; mais il me semble impossible de sarveiller la vente tant qu'on laissera la production libre. Il propose la rectification par les intéresses, nous la voulons par la nation.

A quoi aboutissez-vous en dehors de cette Mée ?

Parce que vous avez negligé dans votre réforme ser grandes idées d'hygiene Sociale, parce que

bide?

Parce que vous avez négligé dans votre réforme les grandes idées d'hygiene sociale, parce que vous avez écarté le vieux principe de la substitution de l'impôt direct aux impôts de consommation, vous avez créé dans ce Parlement des conflits d'intérêts à intérêts, de région à région, qui sont contraires à l'intérêt même de notre pays et qui feront avorter la réforme. (Applaudissements à l'estréme gauche).

feront avorter la réforme. (Applaudissements à Featrème gauche).

Les patrons de la réforme en conviennent euxmèmes M. Turrel nous l'a dit : « Les viticuleurs du Midi, à eux seuls, ne forment pas la majorité. Il en cherchent une partout, ils la cherchent du côté du Nord et ils lui disent : Apportes de nous le concoure de gros industriels du Nord, qui veulent supprimer le privilège des bouilleurs er un nous neur auprimer la fraude, mas

qui veulent supprimer le privilege des nouncurs de cru, non pas pour supprimer la fraude, mais pour tuer la concurrence. » (Très blen! très bien! sur les mêmes bancs.)

Et dans be camp opposé, M. Villejean nous disait: «Le Midia eu tort de se coaliser avec le Nord. Il aurait dù se coaliser avec les houilbeurs de crû de l'Est et de l'Ouest contre le Nord.».

Nord ».

Il s'agit en un mot de déterminer quelles sont les coalitions provinciales qui satisferont le mieux fles appétitis personnels. (Applaudissements à l'extrême gauche).

Il y a eu des négociations, une diplomatie, où M. Mélne a apporté toute sa ténacite, et M. Turrel toute son inconstance. (Rit es et applaudissements sur divers hancs).

Mais ces accords n'ont pas tenu. Il en a été comme dans toutes les negociations diplomatiques. Chacun a cherché à duper son adverpaire.

En réalité, voue avez fait une poussière de coalition.

M. Turrel. — Et vous êtes en train de faire M. Jaurès. — Le seul moyen de faire la ré-

forme, c'est de rechercher dans le monopole de l'alcool les moyens de couper court à l'empoisonnement de notre race.

nement de notre race.
J'ai déjà voté la suppression totale du privilège des bouilleurs de cru. Je la voterai de nonveau, comme je voterai le dégrévement total des boissons hygiéniques. Je voterai la réforme complète parce que les

degrevements partiels profitent seulement aux intermediaires et ne vont pas aux consommateurs (Applaudissements à l'extrême gauche).

Voulex-vous réduire la consommation de l'alcol - Assurément non, puisque vous comptex aur lui pour corrupenser le dégrévement des boissements beréduiuss.

cool Assurement non, pusque vous comprezgen lui four corrienter le degrévement des boisgens hygiéniques.

D'anteurs, pour les ouvriers du Nord, c'est
l'insuffisance de leur alimentation qui les oblige à
demander un aucrotit de force à l'alcool, et vous
allez aggraver leur situation sans épurer l'alcoul
dent vous augmentez le priz. (Très bien ! très
bien ! sur les mêuses bancs).

Et alors votre projet va à l'encontre des préoccupations hygiéniques et spéciales.

Besufficaires et Blastificateurs
Quant aux bouilleurs de cru, s'ils ne sont pas
les uniques auteurs de la fraude, en tous cas leur
privilège la facilite. Si l'alcool des bouilleurs de
cru est moins impur que celui de certains distillateurs, il ne réalise pas les conditions hygièniques exigibles; il faut donc le soumettre aux régles imposées à la production de l'alcool.

Il me sera permis de constater, en terminant, la
situation paradoxale où se trouve le parti gouvernemental, et je dirai même le parti conservateur.

Vous pous reproches à sons acciditées de

Vernementa, et ja Vous nous reprochez, à nous socialistes de n'apporter que des faits inexacts quand nous-cons-lations la concentration des forces de production entre les mains d'une oligarchie. Pouvez-vous contester ce fait en ce qui tonche la production de l'aicool ? (Applaudissements à l'extreme gau-aba.) e.) Depuis un demi-siècle, en effet, ce qui caracté

Depuis un demi-siècle, en effet, ce qui caracté-rise cette production, ce n'est pas, comme on l'a dit, la substitution de l'alcool industriel à l'alcool asturel, — tout lalcool est naturel (Bruit) — la vérité, c'est qu'il était facile autrefois, avec un outillage très simple et peu conteux, d'extraire l'alcool du via, tendis qu'il en a faille un beaucoup plus complique pour distiller la betterave et la pomme de terre; c'est pourquoi les petits bouil-seurs, autrefois innombrables, sont aujourd'hui remplacés par quelques industriels. (Interrup-fions).

Sons).
Sur 3,546 distillateurs de profession, il y en a
55 qui produisent plus des deux tiers de la totalité de l'alcool, et 10, à eux sculs, en produisent la

moitié.

Et supprimant tous les petits producteurs d'alcool, vous travaillez au profit de cette oligarchic.
(Applaudissements à l'extrénie gauche).

Vous dites encore qu'il nous sera peut-ètre fa-cile d'entrainer un jour, par notre propagande, les travailleurs des villes, mais que les ouvriers des campages nous résistances.

des campagnes nous résisterent. Et c'est vous qui, par cette force des choses que supérieure à la politique, allez pousser : Et c'est vous qui, par cette force des choses quet supérieure à la politique, allez pousser à l'émigration les travailleurs des campagnes et transformer le houilleur de cru individualiste en couvrier socialiste des grandes villes. (Applaudissements à l'extrême gauche). Notre rôle n'est pas de nous opposer à la force des choses, qui, au terme, sera bienfaisante en facilitant l'expropriation des expropriateurs. Ross vous disons simplement : Si vous inquiésta ces 60,000 petits producteurs, que ce me compasses as profit d'une otigarchie, mais de la mation met entière. (Applaudissement à l'extrême gauches.

Vous ferez ainsi œuvre de justice et aussi de sagease en ménageant les transitions nécessaires. L'Etat en créant le monopole pourra faire une po-che place aux bouilleurs de cru et maintenir leur place aux bouneurs de cru es manueurs au avec la grande production de l'alcool sans acuae perte soit ouverte à la fraude. (Applabemente à l'extrême-gauche).

AVIS. - Nous informons nos nouaux lecteurs qui désireraient posséder le commencement de notre feuilleton Le Comte de Monte-Cristo qu'ilr peuvent le demander à tous nos ven-deurs, qui seront tenus de le leus remetire gratuitement.

NOS DÉPÉCHES

NOUVELLES PARLEMENTAIRES L'Interpellation Millerand

Paris 9 juin. — C'est demain, comme on le sait, que sera discutée à la Chambre, l'interpellation de notre ami et collaborateur Millerand, sur la politique extérieure du ministère.

Cette interpellation, d'une réelle importance, fait l'objet de toutes les conversations dans les milleux politiques et dans le monde diplomatique.

C'est à tort que l'on a annoncé que Millerand reprocherait au gouvernement d'allerand reprocherant d'allerant reprocherant d'

erand reprocherait au gouvernement d'a-voir accepté l'invitation de participer aux fêtes de Kiel; il se bornera, assuré-t-on, de constater le faît, il élargira ensuite le cadre de son discours et revendiquera pour les travalileurs le droit de faire ce que font les gouvernauts bourgeois, c'est-à-dire de se réunir et de se concerter internationale-

raunir et de se concerter internationalement.

On annonce que M. Goblet interviendra dans le débat et demandera au ministre des affaires étrangéres les causes de notre intervention en Chine et les résultats que nous sommes en droit d'attendre de notre politique en cette circonstance.

M. Hanotaux, dans sa réponse, répétera à la Chambre ce qu'il a dit naguère au Sénat, à savoir que la démarche de Kiel est simplement une politesse et qu'au lieu de porter préjudice à notre entente avec la Russie, elle ne fait que la confirmer. Il expliquera le rôle de la France en Chine par les intérêts que nous avons en Asie orientaile.

On annonce enfin que M. Ribot est décide å n'accepter, à l'issue de l'interpellation Millerand, qu'un vote de conflance sans

réserve. Comme on le voit, la séance de demain promet d'être d'un puissant intérêt.

A MADAGASCAR

(De notre correspondant particulier)

(De notre correspondant particulier)
Paris, 9 juin. — Ainsi que nous l'avons
annoncé hier, le général Duchesne a télégraphié au ministre de la guerre que le
corps expéditionnaire est arrivé à 4 kilomètres du confluent de l'Ikopa et de la
Betsiboka et qu'il marche sur Mevetanana
où se trouve un rassemblement nova qui
parait vouloir résister.

Le corps expéditionnaire est donc en
vue de l'Ikopa, le cours d'eau qui remonte
jusqu'à Tananarive et à l'est duquel reste
la route ordinaire de Majunga au piateau
d'Emyrne. A sa jonction avec l'Ikopa, la
Betsiboka a de 7 à 800 mètres de large.
Aussi est-il probable que le corps expéditionnaire franchira le fleuve en amout de
son confluent.

son confluent.
Peut-être aussi, afin d'éviter l'encombrement et de menacer le flanc des Hovas, le général Duchesne lancera-t-il sur la rive general Duclisses Interrated sur la rive gauche de l'ikopa une partie de ses trou-pes lesquelles auraient alors deux passa-ges de rivière à effectuer pour atteindre Mevatanana. Mevatanana, qui est le point de direction du corps expéditionnaire, est une petite localité dont l'altitude est d'environ 120 mètres.

localité dont l'altitude est d'environ 120 mètres.
Un gouverneur hova y résidait. L'accès du plateau sur lequel le rova est constiuit est assez difficile, mais on apercoit d'assez loin le fort pour que l'artillerie le balaye sans grande peine.
Mevatanana est à petité distance de Suberbieville, centre d'une exploitation aurifère qui était dirigée par M. Suberbie et dans lequelle le premier ministre avait des intèrêts, ce qui a été la source de nombreux différends entre ce potentat et notre compatriote.

otre compatriote. Mevatanana est un des points les plus malsains de la région; les moustiques y font rage et, sans de grandes précautions, on soufire énormément de la voracité de ces insupportables insectes. Au delà de Mevatanana, le terrain s'élève graduellement, très accidente, coupe par de nom-breux cours d'eau sans grande importance il est vrai; mais on arrive bientôt dans la région tempérée.

Toulon, 9 juin. - Le port de Toulon en verra pour Madagascar par le courrier partant mercredi un détachement de 150 nommes d'infanterie de marine et deux canots à vapeur demandés par le généra Ducheane. En outre, de nouvelles muni-lions seront expédiées vers la fin du mois.

LE GRAND-PRIX DE PARIS

Paris, 9 juin. — La journée du Grand-Prix comptera parmi les plus chaudes ou les plus accablantes de l'année. Soleil ar-dent, brillant par intermittences dans une atmosphère lourde. La circulation, active atmosphere lourde. La circulation, active sur les boulevards pendant la matinée, augmente encore au commencement de l'après-midi. Ce ne sont que voitures et tapissières emportant des milliers de Pa-ristens vers la pelouse de Longchamp. Mone affluence aux gares et aux stations de bateaux des lignes donnant accès à Su-resnes. cesnes.
A deux heures, le pesage, les tribunes.

A deux heures, le pessee, les tribunés, la pelouse de Longenamp et les bordures du bois de Boulogne confinant au champ de courses regorgent de monde. Beaucoup de jolies femmes et d'élégantes toilettes.

L'animation est extrême. Dans certaines allées du Bois, les voitures sont si nombreuses que leur longue file s'arrête, par jostants.

Le Président de la République et Mme Félix Faure ont quitté l'Elysée à trois heures moins un quart pour se rendre à Longcheune.

ongchamps.
Le landau dans lequel avaient pris place Le iandau dans lequel avsient pris place le Président et Mine Félix Faure est une voiture de gala attelée de quatre chevaux montés par des postillons. Derrière la capote, sur un siège élevé, se tiennent deux laquais en culotte courte, portant la toque de velours à glands d'or. Cette livrée est aussi celle des postillons. En face de M. Félix Faure se trouvaient le secrétaire général de la présidence étle commandant de la Garenne.
Le piqueur Montjarret précède à cheval le landau à la daumont.
Montjarret est vêtu d'us costume che-

Le piqueur Montjarret précède à cheval le landau à la daumont.

Montjarret est vêtu d'un costume chamarré d'or, culotte de peau et grandes bottes. Il porte, attaché au ceinturon, un grand coutelas à lame droite. Il est colfié d'un chapeau haut-de-forme, galonné d'or, avec cocarde tricolore III

Une foule assez considérable, massée sur les trottoira de l'avenue Marigny, saiue le Président et admire l'équipage.

Deux voitures suivaient le landau présidentiel : la première était occupée par Mile Faure, Mile de Gourlet, le gendre de M. Faure et M. le Gall, directeur du cabinet civil du Président. Dans la seconde voiture aquient pris place MM. Blondel, chef du secrétariat particulier, le capitaine de frégate Germinet et le chef de bataillon Lombard,

A trois heures un quart, le landau du ment sa propagande, à l'aide de circulai-Président est entré dans l'enceinte de res et ce conférences. Et, pour joindre A trois heures un quart, le landau du Président est entré dans l'enceinte de Longebamp. Les commissaires des courses sont venus recevoir M et Mme Félix Faure et les ont conduits dans la tribune d'honneur où se trouvaient déjà les ministres, à l'exception du président du consoil qui s'était excusé en raison d'un deuil récent, lours femmes, et les membres du corps diplomatique.

Résultat des courses

Voici le résultat des courses : Andrée, à M. Edmond Blanc, premier. Cherbourg, deuxième. Le Sagillaire, troisième. Ce sont trois chevaux français.

ll y avait seize partants.
Naturellement, les journaux bourgeois vont profiter de la victoire d'un cheval français pour pincer la vicille guitare pa-

riotique. Attacher le patriotisme aux pieds d'un cheval, c'est un peu bas l

Le congrès des Bourses du Travail

Nimes, 9 juin. — Le quatrième congrès des Bourses du Travail de France est ouvert aujourd'hui à Nimes. Toutes les Bourses y étaient représentées; plus de la moitié avaient envoyé des délégués. Le première séance a été consacrée à la vérileation des pouvoirs. Le congrès durers usqu'à mercredi.

ETRANGER EN BELGIOUE

Faux monnayeurs

Bruxelles, 9 juin. — On se rappelle que la police bruxelloise a arrêté il y a quelque temps, à Bruxelles, une bande de faux-monnayeurs.Leur chef restait introuvable. La police ayrnt découvert sa retraite, allait procéder à son arrestation, lorsque le mai-faiteur a avalé une forte dose de sel d'ossille; il est mort quelques instante après. après. C'était un nommé Marius Chaudron, né

EN ALLEMAGNE Les Fêtes de Kiel

Berlin, 9 juin. - Par voie diplomatique il a été arreté entre le gouvernement alle-mand et les marines étrangères que des escouades de marins des diverses flottes descendraient à terre à tour de rôle d'après un roulement arrêté par le département de la marine allemande. On aura sein que les matelots de deux grandes nations ne se rencontrent pas à terre, mais les ma-rins d'une grande avec ceux d'une petite

Les marins allemands descendrent à erre le moins possible, pour éviter tout

incident.

L'Empereur proposed'embarquer les députés du Reichstag sur les havires de
guerre allemands qui prendront part aux
manœuvres navales après les fètes de

AUTRICHE AUTRICHE Innifestation pour le suffrage universel. — Bagarre provo-quée par la police. — Arrestations.

Vienne, 9 juin. — Aujourd'hui, vers midi, ivers restaurants du Prater, où les chefs u parti ouvrier ont prononcé des dis-

du parti ouvrier ont prononce des discours.

La police a défendu aux crateure de prendre la parole.

Le mineur Feigl a été arrèté et conduit au commissariat.

Pendant le trajet, les manifestants ont ésayé de le déliver et ontjeté des pierres aux agents, qui se sont défendus à coups de plat de sabre.

La foule a été dispersée et est rentrée par petits groupes dansles faubourgs afin de serassemblur devant le Parlement où les démonstrations devaient avoir lieu.

La police à barré les rues avoisinantes et a dispersé la foule.

**La lutte recommença avec plus d'acharnement que jamais. L'officier de service téléphon à la troisième division pour rendement que jamais. L'officier de service des rendement que jamais. L'officier de service des revise teléphon à la troisième division pour rendement que jamais. L'officier de service des revise teléphon à la troisième division pour rendement que jamais. L'officier de service des revise teléphon à la troisième division pour rendement que jamais. L'officier de service des procesures de service des revise teléphon à la troisième division pour rendement que jamais. L'officier de service dévision pour rendement que jamais. L'officier de cemisoles de force.

* Vers outre bures, des agents accoururent. Plus habitués que les militaires à l'impuissance.

* Il était près de minuit quand le calme fut rétabli à la cascrne. *

* Ele fact rendement que jamais. L'officier des cemisoles de force.

* Vers outre bures, des agents accoururent. Plus habitués que les militaires à l'impuissance.

* Il était près de minuit quand le calme fut

Plusieurs arrestations ont été opérées

Plusieurs arrestations ont été opérées.

Une grève de facteurs

Budapest, 9 juin. — Les employés de la oste et les facteurs se, sont mis en grève et nombre de près d'un millier, pour obnir une augmentation de salaire qui les nette sur le même pied que leurs collèues de Vienne.

Plusieurs bagarres ont déjà éclait entre gréviates parmis les duels se trouvert

Prinsieurs bagarres ont deja cciaté entre les grévistes, parmi lesquels se trouvent beaucoup de socialistes, et la police. L'autorité a même du faire surveiller militairement le bâtiment de la grande poste, que les grévistes menaçaient. Les grévistes, qui sont des employés de l'Etat, seront

qui sont des employés de l'Etat, seront passibles d'une peine qui pourra s'élever à trois ans de prison, s'ils n'ont pas repris leur service dans les délais prescrits. La distribution des lettres et des journaux ne se fait que trois fois par jour, avec l'side de facteurs mandès de la province et surtout de commissionnaires.

EN RUSSIE Le Czar et le Pape

former le cadavre d'un adulte en quelques poignées de cendre blanche. Voici du reste comment les choses se passent:

Le char funèbre arrive directement au seul de la porte principale de la salle misc à la disposition de l'assistance. Face à l'entrée, et occupant le fond de cette vaste salle, au haut d'un plan incliné de parte très douce, s'élève un catsfalque dont les tentures de deui se détachent sur la murraille ornée comme le plasond, de peintures symboliques.

Le cercueil est transporté sans bruit, d'abord. I l'intérieur du catsfalque, puis dans une petite salle dissimulée par les tentures, où se trouvent les deux appareils en fonctionnement. L'opération s'accompli Join des regards du public, et il semblerais que le cercueil demuire ancore sous le catafalque, ou le corps a disparu sous le catafalque, ou le corps a disparu sous le catafalque, ou bien attendre la fin de l'opération, si elle desire être présente au dépôt des cendres dans le Colombarium.

La société pour la propagation de l'incinération, qui compte parmi ses membres beaucoup de dames, continue infatigable—

res et ce conférences. Et, pour joindre l'exemple à la parole, elle participe, selon ses ressources, aux frais de l'incinération de ceux de ses membres dont les familles

COURRIER DE BELGIQUE

Bruxefles, 9 juin. Projets gouvernomentaux

Projets gouvernementaux

Différents conseils des ministres ont été tenus ces derniers jours sous la présidence du roi. On ya naturellement causé du Congo et de la triste situation financière de cet éléphant, aussi à la rentrée des Chambres viendra-t-on nous demander quelques bons petits millions.

Il ya cependant d'autres projets plus importants que les déboires financiers du negociants Léopold, dont les conseils des ministres, auraient mieux fait de s'entre-tenir.

Notre nouveau ministre de l'instruction publique, le clérical fanatique dont le Réveita publid le portrait, est en train de préparer un projet destiné à livrer au clergé nos écoles, de remplacer autant que possible les instituteurs communaux par des petits frères, ces moralisateurs par excellence.

Il s'agit de répandre partout l'enseignement leux (l'institute de l'instituteurs (l'instituteurs de l'instituteurs de l'ins

excellence.

Il s'agit de répandre partout l'enseignement liure (lissz clérical) et de tuer l'enseignement officiel. Il faut préparer de générations entières de crétine et de brutes passives ! La diffusion des idées socialistes contrebalancera, nous en sommes certains, le poison que l'on veut faire absorder à un carforte.

tams, le poison que l'on veut faire absor-ber à nos enfants.

Néanmoins, il est curieux de voir les li-bét aux, qui se sont toujours posès en pa-ladins de l'enseignement et qui se vantent parlout d'avoir tout fait en sa faveur, faire triompher aux ballottages les candidats de la destruction de l'enseignement et de la moralisation par des religieux plus ou moins érotiques.

C la prouve que ces messieurs placent au-dessus de leur conscience le cofire-fort menacé.

menacé. Le parti socialiste saura soulever le pays contre les odieuses tentatives clerical halluciné. Georges GOTEMANS.

UNE REBELLION

dans une prison militaire

dans une prison militaire

Dans la soirée d'hier, une formidable
bagarre s'est produite à Bruxelles, à la
prison militaire du Petit Château.
Voici le récit que le Peuple en public;
« Au moment où le sergent de garde
pénétrait dans les cachots pour remettre
aux hommes punis les fourniturés de couchage, trois prisonniers parvinent à s'evader et se mirent en devoir d'escalader le
mur de clôture, mais la garde de police
les en empêcha. Alors une formidable bagarre éclata; plus de cinquante soldats
furent requis, mais, malgre leur grante
supériorité numérique, ils ne parvinrent
que d'fficilement à se rendre meltres des
soldats.

> Bon nombre d'hommes rècurent des
contusions dans cette bataille acharnée.

> Après une lutte de plus d'une demiheure, on parvint à les réintégrer. On les
croyait domptés, quand soudain on vit
s'effondrer le pan de mur qui séparait les
saltes de détention de la cour de la caserne. Par un vigoureux coup d'epaule, un
des rebelles, bitt en véritable hercule, était
parvenu à l'enfoncer.

> La lutte recommenca avec plus d'achar-

parvenu à l'enfoncer.

» La lutte recommence avec plus d'achar

Bruxelles, 9 juin. — Le conseil des mi-nistres a discuté ce matin le projet de modification de la loi scolaire dont nous

modification de la loi scolaire dont nous parlons dans notre Courrier de Belgique.
Le conseil a décidé le rétablissement de l'enseignement religieux à titre facultatif.
Dans les écoles officielles, cet enseignement sera donné par des prêtres avant ou après les classes.
De nombreuses modifications sont apportées à la répartition des subsides. On en a apporté également au système des pensions des instituteurs.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

L'ÉLECTION

LE SUCCÈS DE M. DANSETTE Impression à Litte

St-Pétersbourg, 9 juin. — Le journal officiel de l'empire publie un oukase imperial créant une légation permanente auprès du Vatican.

La légation comprendra un mélière résident et un secrétuire de légatique.
Les dépenses annuelles s'eléveront à 16,000 roubles or.

L'INCINÉRATION

La Société pour la propagation de l'inciration vient de publier son 14e Bulletin annuel qui nous fournit d'intéressantes indications sur les progrès de la crémation à l'étranger et en France.

A Paris, notamment, plus de 20,000 corps ont déjà été incinérés. Crâce à des perfectionnements récents, il suffit d'une heare (exactement 88 à 59 minutes), pour transformer le cadavre d'un adulte en quelques poignées de cendre blanche. Voici du reste comment les choses se passent:

Le char funèbre arrive directement au Pour être prévus, les résultats du sere

Les résultais du scrutin, connus en ville vers 9 houres, n'ont pas eu le don de mettre en émoi la population lilloise.

Quelques dansettistes échauffés ont esquisse un embryon de manifestation devant les bureaux du journal de M. Bonduel, quelques cris sont montés de la rue; mais tout s'est borné à cet incident insignifiant.

our, aeclamé la politique socialiste; et, à l'heure qu'il est, grâce à la propagande du Parti ouvrier, un nombre considérable d'électaurs de la se circonscription est acquis à l'idée socialiste.

D'autre part, les conservateurs ont travaillé, avec une opinitreté exemplaire, le corps électoral de Fives et de St-Maurice, et ils se préparent à faire sur le nom de M. Roger, une vigoureuse campagne.

Aussi, l'inquietude des opportunistes est-elle grande; et l'insuccès leur parelt tellement probable que, dans ce parti, qui compte cependant tant d'appétits, on n'ea trouvé personne pour afironter la lutte. MM. Basquin, Tribourbeaux et consorts, successivement sollicités, ont décliné l'honneur de la défaite.

C'est alors que les malins de la bande, roués dans l'art de tromper le suffrage universel et de lui faire prendre des vessies pour des lanternes, ont eu l'idée de chercher un candidat qui pût être affuble d'une étiquette radicale et même radicale, socialiste, et de donner à l'élection une couleur suceptible de rellier à l'opporte un isme masquè les voix avancées de la cisconscription.

Des démarches furent faites auprès d'un ancien ratical, aujourd'hui passe dans le camp des opportunistes et dont le nom a été mis en vedette pendant la campagne électorale d'Armentières. Notre ex-radicale et mer de de l'emperdue l'est siscuirs sont sur leurs gardes : déjà les syndiqués parient de la peut de l'emperdue l'es siscuirs sont sur leurs gardes : déjà les syndiqués parient de l'emperdue l'est siscuirs autre l'es conscription.

On songea alors à chercher nu déhors l'emperdue l'est durie on g'observe les unités intraveuble à l'elle de l'entre de d'appentière.

En récumé, la situation rest station reste station rest es tation reste station reste d'arment de reste d'arment de reste d'arment vier de de l'entre l'entre l'ent

On songea alors à chercher au dehors la candidat introuvable à Lille, et on le

rouva. C'est au colonel Sever, un lillois, croyonsous, que le parti apportuniste a demandé e sauver l'assiette au beurre menacée;

nous, que le parti apportuniste a demandé de sauver l'assiette au beurre menacée; et le colonel a accepté.

Le sabre du général Ovigneur n'était pas suffisant à la défense de la République opportuniste; un deuxième sabre vient à son secours; et les socialistes, scrongnieugnieu, n'ont qu'à se bien tenir l'acceptant de M. Sever sera présentée comme une candidature d'avant garde, mais on la verra soutenue par les mêmes acrobates politiques que, cette dernières semaine, faisaient dans le canton de La Bassée, par l'organe de M. Guillemin, l'éloge de M. des Rotours, pour attirer à M. Bonduel les voix des cléricaux!

Vaine tactique et vains efforts ! L'opportunisme aura beau changer de faux-nez, et barbouiller ses candidats, selon les nécessités de la situation, de rose tendre ou de rouge écarlate, son règne est fini et bien fini, et tous les sabres de la création n'empéchèrent pas le candidat du Parti Ouveler de triompher dans la troisième circonscription de Lille.

POUR LA LUTTE

8e liste
Reste d'un compte à l'érenchies
'Un membre de la Fraternelle de Pérenchies
Produit d'au luite
Quête faite à Armentières et remise au citoyeu
aghebom

groupe de socialistes de Dunkerque Report des listes précédentes Total général 256.50

Chronique Régionale

Votes de nos réprésentants Dans le scrutin sur le passage à la dis-cussion des articles du projet de loi con-cernant la réforme de l'impôt des bois-sons, qui a été voié par 412 voix contre 97, tous les députés du Nord et du Pas-de-Calais, ont voié pour, sauf M. Lemire, qui n'u pas pris part au vote.

arrivant sur le terrain et après le dellie, devant la tribune ou se trouvent les autorités invitées, pour les saluctions de consigne et de salle de police ont levées. La levée des punitions de prison est laissée à l'appréciation des chefs de corps.

Les officieres de tout grade ne doivent accepter les invitations qui pourraient leur être adressées pour assister à des banquets ou autres réunions officielles que lorsay delles émanent des autorités civiles constituées et sous la réserve expresse qu'elles parviennent à leurs destinataires par la voie hiérarchique, send et qu'elles comprensent l'autorité militaire la plus élevée en grado résidant dans la localité et après elle, si' y a lieu, les autres autorités militaires subordonnées dans l'ordre hiérarchique, sans qu'il y ait exclusion d'aucun échelon intermédiaire.

En général, les autorisations d'assister à ceréfusions ne peuvent étre accordées qu'autant que les discussions politiques en seront écartées et que de le discussions politiques en seront écartées et que les discussions politiques en seront écartées et que le discus

d'Avesnes-lez-Auhert

d'Avesnes-lez-Aubert
(De notre envoyé special)
Cette commune a son aspect accoutumé
el, n'était la présence de la gendarmerie,
rien n'indiquerait au voyageur qu'un draine
sangiant s'est déroulé ici jeudi dernier.
A propos de gendarmerie, nous avons
trop souventà nous faire l'écho des brutalités de ces fonctionnaires, pour ne pas
enregistrer avec plaisir les sentiments de
générosité qui animent quelques-une d'entre eux.

générosité qui animent queiques-une u en-tre eux.

Ces jours derniers, un gendarme qui se trouvait dans un estaminet causant avec un petit groupe d'ouvriers s'écria en par-tant « Vive la grève! »
Le cri ne fut pes poussé bien haut, mais il donna bien la note de la situation. Tout le monde lei sait que les grévistes ont rai-son. Inutile d'ajouter que chacun réprouve énergiquement l'acte mitame dont s'est ren-du coupable le fils Moreau.

Promise Manie - Note

naires.
En résumé, la situation reste station-naire. De part et d'autre on s'observe: les patrons forts de leur argent et de l'appui de la Force armée, les ouvriers forts de leurs Droits qu'ils sont bien décidés à défendre énergiquement.

Morcau en correctionnello
Le fameux Morcau dont le nom sera
marquè eu lettres de sang dans l'histoire
sociale, est assigné à comparaitre mercredi prochain devant le Tribunal correctionnel de Cambrai pour y répondre de son
ceime.

A demain de nouveaux détails. Démission de la municipalité de Fourmies

M. Goury, maire de l'ourmles et ses deux adjoints, MM. Pochon et Legrand viennent d'envoyer leur démission au sous-préfet l'Avesnes.

d'Aveanes.
Ils allèguent pour prâtexte de leur fausse
sortie un conflit entre la ville et l'adminis-tration forestière au sujet du choix d'un terr in pour la construction d'un hôpital.
En realité, le maire et ses adjoints comprennent que la confiance de la population our misienne et même du conseil municinourinsienne et menie du consoit municipal leur échappe de plus Sachant parfaitement que leur démission sera re-fusée par la préfecture, ces comédiens ont opéré leur petit manège afin de paraître indispensables.

Au mois de mai prochain, les électeurs leur prouveront qu'ils peuvent parfaite-ment se passer d'eux.

UN HOMME TAMPONNE A VALENCIENNES

Hier matin, le gardien Gouttières a été tamponné en gare de Valonciennes par le train venant de Lourches.
Il a été grièvement blessé notamment à la tête, aux bras et côté gauche. Il se plaint en outre de douleurs internes. Son état inspire de vives inquiétudes.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Roubaix. - Voici les résultats des concours Reuben x. — voic les resultats que concour, qui ont eu lieu le Dimanche 9 juin. Chanutally, organisé par la fédération colom-ophile roubaisienne et donné chez Lagache.

staminet de l'Harmonie, à Mouveaux. 395 pig

Calais, ont voté pour, sauf M. Lemire, qui n'a pas pris part au vote.

Le 14 Juillet dans l'armée

Le ministre de la guerre vient de prendre une décision relative à la célébration par l'armée de la fete nationale du 14 juillet. Voici les principales dispositions de cette décision:

Dans toutes les villes degarnison où il y a des troupes d'artillerie, il est tiré, le 14 juillet, une première salve de vingt et un coups de canon a hote salve de vingt et un coups de canon a hote es alve et vingt et un coups de canon a hote es alve et vingt et un coups de canon a hote es alve et vingt et un coups de canon a hote et voite es alve et vingt et un coups de canon a hote et voite et alve et un coups de canon a hote et voite et alve et un coups de canon a hote et voite et alve et un coups de canon a hote et voite et alve et un coups de canon a hote et voite et alve et un coups de canon a hote et viet et alve et un coups de canon a hote et viet et alve et alv

1/2.

La Fédération rappelle son concours aur Changly, qui sura lieu le 16 juin prochain choz Papegay, ruc de Mouveaux, 500 fc. de prix d'honneur.

Platt.

38e, Vruinefans, R. P., 40e, C. Debruyker, 41e, Sayer, 42e, Lenel, 43e, P., Denis, Poules hors concours, L. Haquette, RR, sections: 1er Louis Lefebre, p. 2e, L. Haquette, 2 p. 3e, Vanschoorisse, R. Castenoble, J. Carrette.

Le premier pigeon a été constoté à 8 h. 43 m. 57 secondes avec une vitesse de 931.50 et la dernier & Rh. 82.

Le premier pigeon a été constoté à 8 h. 43 m.! 57 secondes avec une vitesse de 931,50 et le dernier à 8 h. 53 m. 10 a. avec une vitesse de 931,38 à la minute.

La distribution des prix aura lleu mardi, à 8 h. 12 du soir,

La Fédération rappelle son concours qui aura lieu le 16 juin, sur Orléans, 323 k. 800, 200 fr. de. Prix d'honneur et donné chez Vromont, rue de la Vigne. Mannaboualles, organisé par la Fédération l'Avenir du Tilleul, et donné au siège, le Messager de l'Avenir, établi chez L. Foulon, rue Monge.

370 pigeons lâchés à 5 heures, beau temps vant Nord.
Convoyeur Petit.

idonas bien la note de la situation. Tordica in la descripción de la la cituation and la mordica de la mordica de la cituation and la mordica de la cituation and la mordica de la cituation and la cituat